Maureen B. M. BOULTON (ed.), *Literary Echoes of the Fourth Lateran Council in England and France, 1215-1405*

Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, coll. « Papers in Medieval Studies », 2019, 322 p.

Bénédictte Sère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/57227>
DOI : 10.4000/assr.57227
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020
Pagination : 150-151
ISBN : 978-2-7132-2826-1
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bénédictte Sère, « Maureen B. M. BOULTON (ed.), *Literary Echoes of the Fourth Lateran Council in England and France, 1215-1405* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/57227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.57227>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Maureen B. M. BOULTON (ed.), *Literary Echoes of the Fourth Lateran Council in England and France, 1215-1405*

Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, coll. « Papers in Medieval Studies », 2019, 322 p.

Bénédicte Sère

RÉFÉRENCE

Maureen B. M. BOULTON (ed.), *Literary Echoes of the Fourth Lateran Council in England and France, 1215-1405*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, coll. « Papers in Medieval Studies », 2019, 322 p.

- 1 Le présent ouvrage, coordonné par Maureen Boulton, professeur émérite de français à l'université Notre-Dame, s'inscrit dans une tendance récente de la recherche internationale qui vise à croiser les sources théologiques, doctrinales et ecclésiales avec les sources littéraires. L'enjeu est d'autant plus important que l'ouvrage se concentre ici sur le « moment 1215 », soit le Concile de Latran IV. Produit d'une rencontre en novembre 2015 à Rome, pour la commémoration du 800^e anniversaire du grand concile, le livre se compose de huit contributions précédées d'une substantielle introduction par M. Boulton.
- 2 Il s'agit donc d'étudier cette littérature en langue vernaculaire à destination d'un public laïc, dite « littérature pastorale », voire une littérature en latin qui est destinée aux ministres qui prêchent aux laïcs sous forme de « théologie populaire » ou « théologie vernaculaire », expression utilisée par Bernard McGinn pour désigner « *a reflective presentation of Christian belief presented [...] through teaching and writing* ». Dans ce corpus de vernacularisation, les auteurs du volume scrutent les « échos littéraires » du concile de Latran dans les textes étudiés, et notamment ceux des deux prescriptions qui ont symbolisé la révolution de ce IV^e concile de Latran, le canon 21 sur la communion

pascale annuelle et sur la confession. Ils examinent les collections manuscrites composées. Ainsi les commentaires et sermons de Maurice de Sully sur le *Pater noster*, le Credo et le sacrement de pénitence circulent-ils dans des collections de sermons en langue vernaculaire à partir du XIII^e siècle. Un flot de textes didactiques ainsi que des traductions du français vers l'anglais et des Bibles moralisées ou des Bibles historiées permettent d'enseigner les fondements de la foi chrétienne : liste des commandements, des vertus, des péchés capitaux, des articles de foi... L'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis (XII^e siècle) est traduit (le *Lucidarie* en moyen anglais), adapté, abrégé : il devient l'équivalent d'un catéchisme jusqu'à la fin du XV^e siècle. En Angleterre, les évêques sont plus actifs dans cette vernacularisation et cette vulgarisation que ne le sont leurs homologues français. Ainsi Edmond d'Abington, archevêque de Canterbury (1233-1240), compose-t-il le *Speculum ecclesie*, traduit en anglo-normand en *Mirour de sainte Eglyse*, tandis que Robert Grosseteste rédige en anglo-normand aussi le *Chateau d'Amour*, qualifié par Richard Southern de « plus complète expression de sa théologie pastorale » et « un des textes de littérature de dévotion vernaculaire les plus populaires » (Anna Siebach-Larsen). Citons encore Alexander Stavensby, évêque de Lichfield et Coventry, auteur du *Bezant de Dieu* et des *Treis mos* ou encore Walter Gray (*Manuel des pechiez*) et John Thoresby (*Lay Folk's Catechism*), tous deux archevêques de York. Le public de ces laïcs, souvent fortunés, aime à acquérir de luxueux manuscrits. Ainsi la comtesse de Lincoln, Joan Tateshal, commande-t-elle une copie du *Chateau d'Amour* en anglo-normand (étude d'Anna Siebach-Larsen). Le thème de la confession apparaît dans le *Confessio Amantis* de John Gower, dans le *Canon's Yeoman's Prologue and Tale* de Chaucer, dans *La Male Regle* de Thomas Hoccleve. Entre stratégies de résistance et soumission aux codes dominants, les mises en forme du discours confessant – mises en forme dialogique – contribuent à ce que Wendy R. Larson, dans la dernière contribution du volume, appelle après le Foucault de *L'histoire de la sexualité* et le livre de Thomas A. Tentler, *Sin and confession* (1974), la « construction de la subjectivité ». De son côté, Maureen Boulton trace les réminiscences, influences et citations des œuvres d'Innocent III, notamment le *De missarum misteriis* chez Guiard de Laon, *Devise de la messe* mais aussi les *Douze fruits du saint sacrement* et l'*Arbor bona*.

- 3 L'ouvrage montre donc bien comment se diffusent les prescriptions conciliaires et comment les hommes de lettres, lorsqu'ils sont évêques, pasteurs ou littérateurs, œuvrent à la vernacularisation des doctrines par la voie des métaphores, des images, des mises en scène ou des fictions littéraires. Une autre modalité de l'encadrement pastoral.